

DOMINIQUE LAVALLÉE

Saut en bungee

Mathieu Painchaud, âgé de vingt ans, avait interrompu le trop ennuyeux cycle scolaire pour se consacrer à l'entretien de grandes rêveries dont la mise en œuvre demeurait cependant assez vague. Jugeant déshonorant de côtoyer sa famille devenue banale aux yeux du grand homme qu'il se promettait de devenir, il quitta sa banlieue, sans emploi, avec un petit pécule. Un ami, qui peinait à gagner un maigre salaire à fabriquer et enfourner des bagels casher, l'avait accueilli en le félicitant pour le courage dont il avait fait preuve. « Pour te rendre d'une rive à l'autre, il faut t'éloigner de la berge sans te retourner. C'est comme sauter en bungee, tu dois t'abandonner pour devenir réceptif à la vie. » Mathieu adopta aussitôt la philosophie de Philippe en l'interprétant comme une invitation à s'incruster chez son ami.

Philippe entra chez lui un soir et ne trouva plus rien à manger au frigo. Il se serait attendu à ce que son invité achète quelques denrées, mais non. Mathieu ne lui faisait cadeau que de ses assiettes sales étalées sur le comptoir comme des cadavres malodorants. Fatigué et tendu, Philippe décida de s'offrir le luxe d'un joint pour se relaxer. Mais quand il souleva le couvercle de la jarre, seule une minuscule miette verte se tenait au fond du pot, arrogante, témoignant de la razzia qui avait eu lieu précédemment. Il n'en fallait pas plus pour réveiller son courroux. Il entra sans frapper